

Le Team Dessoude se bat pour rester en tête

Rallye de Tunisie (du 2 au 7 mai). Christian Lavieille occupe ce matin la 1^{re} place du classement général. Mais il doit faire face au retour canon du 2nd, Jean-Louis Schlesser, qui profite de spéciales très roulantes.

Grosse chaleur, derniers soubresauts de la tempête de sable de la veille et petites dunes sur 280 km entre Nekrif et Ksar Ghilane : la 4^e spéciale du Rallye de Tunisie, hier, était on ne peut plus roulante. « **Trop pour nous**, soulignait en début d'après-midi André Dessoude, le patron de l'écurie saint-loise qui y a engagé quatre voitures. **Derrière Christian Lavieille, Jean-Louis Schlesser, avec sa voiture puissante, a roulé très vite.** » Résultat, Christian Lavieille 1^{er} au général, a vu fondre son avance. Sa troisième place, obtenue mercredi en parcourant l'étape en 2 h 50, lui permet tout de même de conserver 1' 50» d'avance sur le 2^e, Schlesser. Mais le Team saint-lois le sait : il faudra batailler dur pour maintenir l'écart jusqu'au terme de l'épreuve, vendredi.

« **Il reste deux spéciales, et on espère qu'elles seront beaucoup plus techniques que celle de mercredi**, souligne André Dessoude. **Parce que sinon, ça reviendra trop vite derrière et il sera impossible de garder la tête du général.** » Aujourd'hui, Christian Lavieille sait déjà que la première partie de la spéciale ressemble à la précédente. « **Heureusement, les deux derniers parcours sont plus courts (200 km et 140 km). C'est un atout pour nous.** »

Ces étapes « roulantes », c'est d'ailleurs l'un des regrets d'André Dessoude, qui connaît l'épreuve par cœur pour disputer cette année son 25^e Rallye de Tunisie. « **On descend parfois beaucoup plus bas dans le sud du pays. Et on y trouve de grandes dunes, ce qui avantage un pilote comme Christian Lavieille,**



Christian Lavieille, leader du classement général, devra batailler dur pour conserver le petit écart qui le sépare du second Jean-Louis Schlesser, qui lui a repris plus de 2 minutes hier sur une spéciale très roulante.

qui s'y sent à l'aise. »

Navigation corsée

Reste que son pilote leader a jusqu'ici construit sa 1^{re} place au général grâce à un parcours quasi sans-faute, mis à part une crevaison mardi. Mais il profitait ce jour-là des conditions difficiles, les pilotes devant évoluer dans une visibilité réduite par la tempête de sable. « **C'est toujours difficile parce que les traces des concurrents précédents disparaissent à peine sont-ils passés** », précise André Dessoude. « **La navigation était corsée mais Jean-Michel**

(Polato, le copilote) **s'est montré comme à son habitude, excellent**, poursuit Christian Lavieille. **Il n'a pas commis une seule faute.** » Si on y ajoute que le Proto N05 a été revu pour éviter de rencontrer les problèmes du Dakar – « **On a isolé le réservoir pour que la colle ne fonde pas et éviter ainsi les fuites** » –, le pilote semble avoir toutes ses chances de faire au moins aussi bien que l'an dernier, quand il avait terminé à la 2^e place.

Derrière, le Team Dessoude prend une autre première place : celle de la catégorie T2 (véhicules de série

aménagés) avec le pilote Laurent Rosso (copilote : Guy Leneuvre). « **Il fait une très belle course et possède une heure d'avance sur le 2^e** », qui n'est autre... que son père, Joseph Rosso, qui alterne la place au volant avec Laurent Lévêque. Sauf incident mécanique grave, la victoire semble largement à portée de main dans la catégorie. Une 2^e belle performance qui confirmerait la jolie première manche de Laurent Rosso au Rallye du Désert à Abu-Dhabi début avril.

Gérald LEROUVREUR.